

5. LES SEPT SCEAUX - Apocalypse 6

Pour cette étude, j'ai essayé de me mettre dans la peau d'un judéo-chrétien de la fin du 1^{er} siècle, vivant sous le règne de l'empereur Domitien et de réagir au texte comme il aurait pu le faire. L'important n'était pas tant d'identifier exactement toutes les images et symboles (les commentaires ont de toute façon du mal à s'accorder à ce sujet), ni de les situer dans le cours de l'histoire postérieure à Jean (les lecteurs n'y avaient de toute façon pas accès), mais d'essayer de ressentir les émotions et réactions que le texte de l'Apocalypse pouvait susciter auprès du lecteur de l'époque. Je vous encourage à faire le même effort d'identification. Bonne étude !

Luc

Apocalypse 6 est un de ces passages bibliques qui nous semble bizarre et obscur. Pour bien le comprendre, il est intéressant d'essayer de le ressentir comme l'un de ses lecteurs/auditeurs de l'époque. Ces chrétiens de la fin du 1^{er} siècle vivaient en territoire occupé par les Romains, qui y faisaient régner la fameuse PAX ROMANA. Cette paix si favorable à l'expansion rapide de l'évangile n'était cependant pas toujours synonyme de SHALOM : elle était imposée et maintenue par tous les moyens possibles, bien souvent violents et sanglants. Après une période de grande instabilité due à des guerres civiles et de violentes émeutes aux frontières, Domitien (empereur de 81 à 96) rétablit la cohésion nationale, mais de façon extrêmement despotique. Il règne véritablement par la terreur. « Les conspirateurs, ou supposés tels, sont exécutés ou exilés et les anciens cultes romains restaurés. L'Empereur est déclaré Kurios (Seigneur), et lui rendre un culte devient un devoir civique. Quiconque s'y oppose se voit condamné à la mort violente (les arènes), ou lente (les mines, la déportation). » (Richard Lehmann, L'Apocalypse de Jean, p.9). Si pour les chrétiens de la fin du 1^{er} siècle la situation générale était difficile, leur foi en Jésus-Christ, seul Kurios/Seigneur (contrairement aux exigences de l'empereur) ne faisaient qu'aggraver la situation.

On comprend dès lors le cri qui retentit au cœur de notre chapitre : « **9** Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été **immolés à cause de la parole de Dieu et du témoignage** qu'ils avaient porté. **10** Ils crièrent : **Jusqu'à quand, Maître saint et vrai, tardes-tu à juger, à venger notre sang en le faisant payer aux habitants de la terre ?** » (6 :9-10). Comme Jean (1 :9), ils sont persécutés « à cause de la parole de Dieu et du témoignage ». Alors, mettez-vous à leur place : comment ne pas crier vers le ciel, crier justice, crier son impatience « Jusqu'à quand... ? ».

Aux chapitres 4 et 5 ces chrétiens dans la tourmente ont pu assister à une scène au ciel : Dieu y est adoré comme Créateur (4 :11), mais également comme « **Celui qui était, qui est et qui vient** » (v.8). Mais qu'attend-il donc pour revenir, s'il se sent vraiment concerné par le sort de ses enfants ? Il tient entre les mains un livre (rouleau) scellé de 7 sceaux (5 :1). Aucune indication n'est donnée quant au contenu de ce livre, juste qu'il est fermé et donc impossible à lire et a fortiori à comprendre. Aussi incompréhensible que la situation absurde de ces chrétiens : l'évangile et leur foi font leur bonheur mais en même temps leur malheur... Comprenez qui pourra ! Pas étonnant que Jean pleure (et les chrétiens persécutés avec lui) en voyant que personne ne peut ouvrir le livre (5 :3-4). Apparaît heureusement un personnage jugé digne de briser les sceaux et d'ouvrir le livre : « **le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, [qui] a été vainqueur** » (vs.5), qui de façon étonnante est désigné immédiatement après comme « **un agneau debout, qui semblait immolé** » (vs.6). Situation aussi paradoxale que celle vécue par les chrétiens persécutés. Voilà donc quelqu'un qui pourra les comprendre : il a été immolé comme eux (comparez 5 :6 et 6 :9) ! On comprend les louanges qui fusent dans cette vision céleste : « **9** Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé et tu as acheté pour Dieu, par ton sang, des gens de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation ; **10** tu as fait d'eux, pour notre Dieu, un royaume et des prêtres et ils régneront sur la terre ». (5 :9-10). Le Christ immolé a racheté les croyants, les a réunis en peuple de Dieu et, surtout, leur donne la promesse qu'ils régneront sur terre. Quelle belle promesse pour ces chrétiens persécutés !

Parlons-en...

1. En grec 'témoignage' se dit MARTURIA, 'témoin' MARTUS. De là vient notre mot **MARTYR**. Quel lien y avait-il entre témoignage et martyr à l'époque des premiers chrétiens ? Ce lien est-il encore d'actualité ? Est-ce facile aujourd'hui de témoigner de sa foi ? Cela peut-il parfois porter à conséquence ? Jusqu'où seriez-vous prêt à aller pour votre foi ?
2. Cela vous arrive-t-il de trouver **absurde** une situation de crise que vous subissez en tant que chrétien ? Cela vous aide-t-il de savoir que le Christ est passé par là (agneau immolé) ?

Premier sceau brisé : un cheval blanc

C'est rempli d'expectatives que les chrétiens persécutés que nous sommes (ne fût-ce qu'en imagination) assistent à la suite de ces visions célestes prometteuses. Un à un l'agneau ouvre les différents sceaux. *Allons-nous enfin comprendre un peu mieux... ?*

« 1 Je regardai quand l'agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants dire d'une voix de tonnerre : Viens ! 2 Alors je vis un cheval blanc. Celui qui le montait tenait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre » (6 :1-2).

La première chose qu'on remarque, c'est un tonitruant « **Viens !** » qui sera répété encore 3 fois dans les quelques versets suivants (3, 5, 7). Ces mêmes êtres vivants qui poussent ce cri avaient déjà adoré Dieu comme « **Celui qui était, qui est et qui vient** » (4:8) : leur cri répété exprime à quel point ils aspirent à le voir venir vraiment. Déjà au tout début de l'Apocalypse, cette venue est promise - « Voici, il vient avec les nuées » (1:7) -, et elle est encore demandée et confirmée dans les derniers versets du livre : « **Voici, je viens bientôt** » (22:7, 12), « **et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise : Viens** » (22:17), « **Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus !** » (22:20). *En voilà donc un cri auquel ces chrétiens dans la tourmente ne peuvent que s'associer : « Viens ! ».*

Arrive un cheval blanc avec un cavalier couronné. Dans l'Apocalypse le blanc est la couleur de la pureté et est généralement associée au ciel : c'est la couleur de la tête et des cheveux du fils de l'homme (1:14), mais également des vêtements des 24 anciens au ciel (4:4) et des vêtements promis aux martyrs sous l'autel (6:11). Ce cavalier représenterait-il le Christ et son évangile si pur qui parcourt le monde et en qui ces chrétiens ont mis leur foi ? Ou suggérerait-il le retour glorieux évoqué par un cavalier monté lui-aussi sur un cheval blanc en 19:14 ? Quoi qu'il en soit, *l'image de ce premier cheval et cavalier a dû rassurer les chrétiens dans la tourmente : ce cavalier céleste part « en vainqueur et pour vaincre » (6:2), leur foi n'est pas vaine... La prière « Viens ! » semble exhaussée.*

Parlons-en...

1. Les problèmes et les persécutions poussent les chrétiens à aspirer au **retour** du Christ. Pourquoi ? En quoi ce retour serait-il une solution ?
2. Quelle est **votre attitude** face à la promesse du retour : espoir – impatience – crainte – indifférence – ... ? Pourquoi ? Qu'en attendez-vous concrètement ?

Trois nouveaux sceaux brisés : des chevaux rouge, noir et verdâtre

L'apparition des chevaux et cavaliers suivants a cependant de quoi ébranler : la couleur devient de plus en plus sombre et effrayante, leurs actions de plus en plus destructrices :

- 2^{ème} cheval : rouge feu, le cavalier porte une épée et ôte la paix de la terre (vs.3-4)
- 3^{ème} cheval : noir, le cavalier tient une balance et annonce la famine (vs.5-6)
- 4^{ème} cheval : verdâtre (TOB : blême), le cavalier est la Mort assistée par le séjour des morts (vs.7-8).

Ces chevaux et cavalier effrayants bousculent la joie et l'espoir provoqués par le 1^{er} cavalier sur son cheval blanc. On voyait une bonne nouvelle, on s'attendait à une délivrance... mais voilà que les malheurs se succèdent. Malheurs que bien souvent ils connaissent par expérience.

Ces chevaux colorés font penser à ceux décrits par le prophète Zacharie (1:8 et 6:1-8), chevaux envoyés par Dieu. Et les calamités qu'ils amènent rappellent celles promises par Dieu à son peuple infidèle (Jér. 14:12). On ne peut s'empêcher non plus de repenser au prophète Ezéchiël qui parle lui-aussi d'un livre / rouleau écrit en dedans et en dehors (cf. Ap 5:1), mais une fois déroulé on y lit « **Lamentations, plaintes, gémissements** » (Ez. 2 :9). Ou au prophète Zacharie, qui voit un rouleau qui vole et qui représente la malédiction que Dieu envoie (5:1-4). *Est-ce donc cela qu'il faut comprendre : qu'en réponse à la prière « Viens ! » Dieu envoie des malheurs ? Que c'est Lui qui a envoyé ces calamités que subissent les fidèles ? Et qu'elles sont dues à leur infidélité ou manque de sainteté... ?*

Le doute est terrible, mais en temps de crise, de souffrance, de deuil, de persécution,... cela ne vous arrive-t-il jamais d'avoir quelque doute... ? « *Ai-je raison de m'accrocher à Dieu et à son évangile, envers et contre tout ? Dieu est-il vraiment amour ? Ou au contraire, serait-il responsable des malheurs qui m'arrivent ?* »

Parlons-en...

1. Au début les belles choses (comme la découverte de l'évangile et de la foi) font souvent penser à la pureté limpide de la couleur blanche. Malheureusement **les choses se gâtent parfois** par après, le blanc se transforme (parfois brusquement, parfois imperceptiblement) en rouge, noir ou verdâtre... Cela vous est-il déjà arrivé dans vos relations, dans vos relations au sein de l'église, ou dans votre foi ? Les difficultés (comme celles décrites dans les sceaux : violence, pauvreté, famine, maladie, mort,...) jouent-elles un rôle ?

2. Pensez-vous que c'est Dieu qui envoie des calamités et des persécutions ? Cela vous arrive-t-il de douter de l'amour de Dieu quand vous traversez une crise personnelle ? Que faire quand le **doute** vous assaille ?

Cinquième sceau : le cri des martyrs

Après ce redoutables chevaux et cavaliers, on comprend d'autant mieux le cri qui déchire le ciel à l'ouverture du 5^{ème} sceau :

« 9 Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient porté. 10 Ils crièrent : Jusqu'à quand, Maître saint et vrai, tardes-tu à juger, à venger notre sang en le faisant payer aux habitants de la terre ? » Ap. 6:9-10

Voilà des personnes qui, à cause de leur foi, ont été « immolées » comme l'a été l'agneau (5:6). Tout comme les chrétiens dans la tourmente de la fin du 1^{er} siècle, ils ressentent le même besoin exprimé 4 fois par les êtres vivants : « Viens ! » (6:1,3,5,7). *Se pourrait-il que leurs adversaires aient raison de dénigrer leur foi et de les persécuter ? Pourquoi Jésus ne vient-il pas comme promis pour prononcer un jugement en leur faveur ? Qu'attend-il ?*

- « **Jusqu'à quand... ?** » ces souffrances, cette ambiguïté aussi de leur sort funeste qui semble nier le bien-fondé de leur foi ? Qui n'a jamais poussé tel cri en situation de crise... ?

- « **Jusqu'à quand, Maître saint et vrai, tardes-tu à juger... ?** ». Si Dieu est vraiment Maître de l'univers, s'il est vraiment saint et vrai / véridique, pourquoi tarder ? Pourquoi tarder à juger ? Les persécutés ont besoin que Dieu se prononce, qu'il affirme qui est dans son droit et qui ne l'est pas... Mais pourquoi tarde-t-il donc à le faire... ? Interrogation douloureuse des premiers chrétiens (2 Pi 3:9 sv), d'autant plus compréhensible dans la situation de crise qu'ils vivent.

- « **à venger notre sang en le faisant payer aux habitants de la terre ?** ». Le terme 'venger' peut sembler peu chrétien, il est cependant compréhensible dans le cadre de l'injustice subie par les martyrs. Le verbe grec fait allusion à la justice et au droit. En Luc 18:7 il est traduit par 'faire justice' à quelqu'un contre son adversaire. D'autres versions traduisent notre texte par « à demander compte de notre sang/mort aux habitants de la terre » (PVV, SEM).

Quelle réponse le ciel donne-t-il à ce cri ? Avec ces premiers chrétiens persécutés nous préférierions bien-sûr une intervention immédiate, que justice soit faite sans tarder. Mais ce n'est pas ce qui se passe...

« 11 Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux, et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soient au complet leurs compagnons d'esclavage [autre traduction : service] et leurs frères qui allaient être tués comme eux. » Ap 6 :11

Le dénouement final, le renversement tant attendu se fera attendre, les souffrances et les persécutions ne prennent pas encore fin. Un signal clair est cependant donné sous forme de **robes blanches**. Robes promises aux fidèles vainqueurs en 3:4,5, robes déjà portées au ciel par les 24 anciens sur leur trône (4:4). Le signal reste limité dans sa portée car confiné au ciel, et donc pas manifeste pour les opposants sur terre. Mais pour les croyants le signal est clair : Dieu reconnaît leur bon droit contre leurs adversaires. Ils se trouvent au / du côté de l'Agneau, immolé comme eux, et dont on chante les louanges au ciel : « 9 tu as été mis à mort et tu as racheté pour Dieu, par ton sang répandu, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toutes les nations. 10 Tu as fait d'eux un peuple de rois et de prêtres au service de notre Dieu, et ils régneront sur la terre » (5:9-10). Le salut est acquis, l'agneau est aussi le lion de Juda qui a déjà remporté la victoire (5:5), mais la réalité du règne promis doit encore attendre...

Parlons-en...

1. Cela vous arrive-t-il de **crier à Dieu** ? De crier 'jusqu'à quand ?' ? De crier justice ?
2. Espérer le **jugement** de Dieu... Comment réagissez-vous ? Aspirez-vous au jugement dernier ? Pourquoi oui, pourquoi non ? Que représente le jugement pour vous ?
3. Comment comprenez-vous le fait que les martyrs crient '**vengeance**' ? Etes-vous parfois tenté de faire de même ?
4. Que vous inspire le fait que les martyrs reçoivent une **robe blanche** ? Qu'est ce que cette robe représente selon vous ? Que représente pour vous le fait qu'ils la reçoivent ?

Sixième sceau : cris de désespoir

Le 5^{ème} sceau a quelque peu rassuré les martyrs en attendant le jugement final en leur faveur. Mais qu'en est-il de l'autre partie, ces « habitants de la terre » dénoncés au vs.10 ? Le 6^{ème} semble jeter un regard dans l'avenir effrayant qui les attend :

« 12 Puis je vis l'Agneau ouvrir le sixième sceau et il y eut un violent tremblement de terre. Le soleil devint noir comme une toile de sac, la lune tout entière devint rouge comme du sang. 13 Les étoiles du ciel s'abattirent sur la terre, comme font les fruits verts d'un figuier secoué par un gros coup de vent. 14 Le ciel se refira comme un parchemin qu'on enroule, et toutes les montagnes et toutes les îles furent enlevées de leur place. »

Il y a d'abord cette description du jour de l'Eternel qui s'annonce par des signes cosmiques et cataclysmes : même la terre, le soleil, la lune et les étoiles sont effrayés. Et les hommes ?

« 15 Les rois de la terre et les hauts dignitaires, les chefs militaires, les riches et les puissants, tous les esclaves et tous les hommes libres, allèrent se cacher au fond des cavernes et parmi les rochers des montagnes. 16 Ils criaient aux montagnes et aux rochers : - Tombez sur nous et cachez-nous loin du regard de celui qui siège sur le trône, loin de la colère de l'Agneau. 17 Car le grand jour de leur colère est arrivé, et qui peut subsister ? »

La liste des humains dont il est question met surtout en évidence les puissants, ceux qui ont le pouvoir de rendre la vie des autres difficile. Ce sont ces mêmes catégories de personnes dont Ap 19:11-18 annoncent la condamnation par le cavalier Fidèle et vrai monté sur un cheval blanc. Dans notre texte on assiste à leur cri de désespoir face à ce qui les attend : la colère de l'agneau, c'est-à-dire le jugement (cf. Apocalypse 11:18 « Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre »).

Notre chapitre se termine avec une question lancinante : « Qui peut subsister ? ». Si les martyrs ont été rassurés en recevant des robes blanches, nous ne le sommes peut-être pas. Le chapitre 7 donnera plus d'éclaircissements...

Parlons-en...

1. Le 6^{ème} sceau présente une **création** (la terre, le soleil, la lune et les étoiles) qui semble fortement affectée, chamboulée et souffrante. Est-ce à prendre littéralement ? Est-ce actuel ?
2. Comment réagissez-vous à cette menace : « le temps est venu de juger... et de **détruire ceux qui détruisent la terre** » (11 :18) ?
3. Comprenez-vous les cris de **désespoir** devant la perspective du jugement (6:15-17) ? Quelle réponse donnez-vous à cette question angoissée « Qui peut subsister ? » ? Cela vous inquiète-t-il pour vous ? Si oui, quelle réponse donner face à cette angoisse ?